

#60000 bouteilles à l'hiver

Il s'agira de révéler l'espace public, celui d'une place qui, petit à petit, a fait sa place dans l'imaginaire collectif Montréalais.

Il s'agira de le faire dans un moment étrange de transition, dont on ne garantie pas la présence de l'hiver, mais dont on est assuré qu'une absence d'intervention aura pour conséquence le vide, la mort d'une place publique dans une cité nordique.

Sur une place endormie par l'hiver qui s'installe, une place à laquelle le périmètre s'arrimage que timidement, nous proposons d'affirmer un volume vide en l'abillant d'un grand manteau givré. Une grande place qui se referme sur elle-même pour un moment unique d'intimité urbaine. Pour attiser la lumière, l'espoir de rencontre, d'être lu, d'être entendu.

60000 bouteilles à la mer.

60000 bouteilles à l'hiver.

60000 pixels couvant les messages de Montréalais

portés par des gazouillis de #60000bouteilles

et la mémoire de citations de grands Québécois sur la saison qui définit notre pays en perpétuelle mouvance.

La grande chambre urbaine

La trace sombre de granit délaissée par les fontaines, sera recouverte d'une grande toile de géotextile blanche, plus blanche que neige. 60000 bouteilles composeront une chambre de 30 000 pieds carrés circonscrite par un mur givré. Les bouteilles, recyclables, seront empilées et jumelées l'une à l'autre par un cadre rigide.

Le boîtier installé selon une horizontale parfaite se détachera du site pour définir une entrée sur Sainte-Catherine. Des tranchées dans l'axe de la rue Mayor et à l'angle de la rue de Maisonneuve inviteront les visiteurs dans l'espace de la chambre.

Une œuvre éphémère forte, concentrée sur la place des festivals, s'affirmant sur la rue Sainte-Catherine et interpellant les passant de la Place des Arts et de son esplanade.

Un jardin de chaises

Au centre de cette chambre urbaine s'ouvrant vert le ciel, un jardin de chaises invitera les passants à s'arrêter. Pour voir, pour se voir.

Ce n'est pas parce que c'est l'hiver, qu'un ne peut pas s'asseoir en ville.

Le jour, une grande mosaïque de points en capsule

Les quatre faces extérieures dessineront par les points des bouchons rouge et blanc, sur une murale de 30 pixel-bouchons de haut par 2000 pixels de long. Un grande murale typographique esquissant en pointillé «60000 bouteilles à l'hiver».

De nuit, une bande infinie de message à l'hiver.

Entre 16h00 et 08h00, l'intérieur de la chambre s'animerà des messages et des citations des Montréalais lancés dans les réseaux sociaux vers ce grand vaisseau porteur de rêves et de détresse.

10 des 30 bandes de bouteilles seront composées de bouteilles avec un led bleu adressé qui composera un grand écran défilant en basse résolution.

Les messages transmis, avec le **#60000bouteilles**, y défileront en fonction des demandes. Une banque de citations assurera une présentation soutenue et un monitoring permettra d'enrichir, au fil de la présentation, la banque par une sélection des gazouillis transmis. Au besoin, un filtre pour assurer une qualité acceptable des contenus.

La grande place vide deviendra, le temps d'une installation, un grand volume habité.
Le grand passage deviendra une chambre urbaine où l'on peut s'arrêter.
La grande noirceur hivernale sera le canevas de messages à la ville.
Le grand silence de l'hiver s'animerà des rencontres et des échanges sur une place qui s'est, pour un moment, abritée pour que l'on puisse s'y arrêter. Même en hiver.

**Rendre tangible 60000 messages lancés dans les réseaux sociaux,
Comme 60000 bouteilles lancée dans la mer,
6000 messages à l'hiver qui viendront se poser pour un moment
sur la place des festivals.**